

NATIONALE 1

BESTRON ET LESIEU ONT DE L'AMBITION

Havre de paix ou purgatoire, la Nationale 1 offre en tout cas du temps de jeu et des responsabilités aux joueurs français. À Reims, comme à Saint-Quentin, Julien Bestron (2,04 m, 23 ans) et Julien Lesieu (2,00 m, 26 ans) en profitent pleinement en espérant retrouver, au minimum, les parquets de Pro B au plus vite.

Deux évaluations à plus de 35 (35 et 38), 6 double-double depuis le début de la saison – encore un le week-end dernier –, et des stats ronflantes (15,8 pts et 8,3 rebonds pour 16,5 d'évaluation). Autant dire que Julien Lesieu fait régner la loi et l'ordre dans la raquette de Saint-Quentin. Une grande bouffée d'air frais pour le club de l'Aisne, à l'agonie l'année dernière et qui pour repartir de zéro a fait confiance à cette valeur sûre du championnat de N1.

« On n'avait plus personne », témoigne Arnaud Ricoux, le coach. « Et Julien fait de bonnes saisons en N1 depuis longtemps. Pour repartir sur de bonnes bases, on a tout de suite pensé à lui car on avait confiance en lui. » Passé par le centre de formation de Gravelines en Pro A, Julien Lesieu a préféré chercher son bonheur aux échelons inférieurs dans l'espoir de jouer. « J'ai débuté à Brest en Pro B et j'ai vécu une belle saison (champion de Pro B en 2005 avec le club breton, ndr), mais je n'ai pas beaucoup joué », raconte le pivot. « Alors je suis vite descendu en N1 parce que j'étais jeune et que je voulais jouer. »

Vite revoir la Pro B

Même son de cloche chez Julien Bestron, leader de N1 avec Reims, sorti du centre de formation de Nancy et qui effectue sa deuxième saison à ce niveau. « J'en avais marre de faire le bouche trou derrière un Américain en Pro B », exprime le Rémois, passé par Quimper et Angers. « Je voulais de la confiance et prouver sur le parquet.



Pascale Allier / Hot Sports

À gauche, Julien Lesieu (Saint-Quentin) ici avec Angers en 2008 et à droite, Julien Bestron (Reims) ici avec Quimper en 2007.



J'ai trouvé tout ça en N1 et j'en suis content même si le choix n'a pas été facile. » Une décision dont se félicite Laurent Gaudré, son coach. « Ce n'est pas facile pour des jeunes de se dire qu'ils doivent descendre. Pour Julien, il y a trouvé du leadership, des responsabilités et prouve à chaque sortie qu'il peut avoir un vrai rôle dans une équipe. » Avec cinq matches de rang en double-double, une quatrième place à l'éval (18,8) et dans le Top 10 aux points (14,8), Bestron n'est pas loin d'être un des meilleurs intérieurs du championnat, notamment grâce sa polyvalence sur les postes 4 et 5. Pour les deux Julien, l'heure est maintenant à la remontée. Ayant prouvé leur valeur et leur détermination en N1, ils veulent retrou-

ver la Pro B et revendiquent un rôle majeur dans une équipe... ou tout du moins qu'on leur laisse une chance de prouver. « Perso, je pense avoir fait le tour de la N1 », estime Julien Lesieu. « Et mon ambition me dit d'aller voir au-dessus. C'est un peu dommage que l'on ne regarde pas ce que font les Français en N1, mais moi j'espère rebondir un peu plus haut l'année prochaine si je continue sur cette lancée avec Saint-Quentin. » Pour Julien Bestron, l'idée est la même. « Pour certaines personnes, je serai toujours l'ex-espoir du SLUC qui n'a jamais réussi à percer. Mais je suis jeune, je suis toujours aussi motivé et j'espère bien pouvoir le montrer car mon objectif reste le même, voir la Pro A un jour ! » ■